

J'ai souvent rêvé ces deux dernières années d'une maison en flammes où nous criions en vain pour que les gens se réveillent et s'enfuient... certains nous voyaient sans nous entendre, d'autres dormaient... un véritable cauchemar qui parlait de notre impuissance à partager l'information véritable que nous sommes allés chercher en dehors des médias dominants, jour après jour, dès le début de notre crise pseudosanitaire, quand nous avons compris qu'on nous mentait effrontément, mettant notre santé physique et mentale en danger.

Aujourd'hui, nous voyons la maison continuer de brûler avec les mêmes sentiments d'impuissance, rage, colère, tristesse, mais nous commençons à accueillir et soigner ceux qui en sortent, blessés dans leur chair et dans leur âme.

Nous, les soignants suspendus, avons fait un choix radical lorsque nous avons tenu bon face à l'abominable chantage subi pendant des mois et qui a fait plier la majorité de nos collègues, les uns après les autres, devant la peur et la menace impensable de perdre le travail qu'ils aimaient, source de revenu familial.

Combien - pas seulement les soignants - se sont rendus à reculons, parfois la mort dans l'âme, ou bien après quelques arrangements avec leur conscience, aux centres de vaccination ? Une fois ? Deux fois ? Trois fois ?

**Et nous osons encore parler d'éthique, de déontologie, de consentement libre et éclairé ? Quand la seule information reçue par nos confrères et consœurs réside le plus souvent dans les flash infos de propagande médiatique et des autorités de santé plus autoritaires que sages et scientifiques, des Ordres eux-mêmes aux ordres de ces autorités, tous susceptibles d'avoir de forts liens et conflits d'intérêt ?**

Le choix, par confiance aveugle ou plus souvent par facilité, l'avouent mes confrères, de considérer ces informations comme fiables et suffisantes, contribue à l'ignorance et au manque de discernement du milieu de la santé, et contribue à la fabrique du consentement d'une grande partie de la population.

Nous savons combien la censure et la calomnie sévissent depuis deux ans pour faire taire les voix qui se rassemblent et s'élèvent pour dire les vrais chiffres et décrire la réalité de terrain concernant les traitements précoces efficaces, et maintenant les effets secondaires aux injections expérimentales...

Voyez la campagne de calomnie et de dissuasion qu'a vécue l'*International Covid Summit* réunissant des médecins et des scientifiques du monde entier venus témoigner avec l'intention de rouvrir le débat scientifique confisqué ! Tant d'énergie mobilisée pour faire disparaître du champ d'informations les "pensants autrement" rapidement nommés "controversés" ou "complotistes" n'est-il pas déjà un aveu de corruption et de totalitarisme ?

Nous les soignants qui n'avons pas fléchi - au côté de tous ces citoyens qui ne s'en sont pas laissés compter - , nous qui avons continué de chercher la vérité sur ce qui se déroulait devant nos yeux, suspendus ou en sursis, nous voilà en train de réinventer nos vies personnelles en même temps qu'en faire le deuil.

**Sur le plan collectif, nous assistons à la prise de contrôle croissante sur nos vies, pas à pas, par les "grands" de ce monde, à travers des pass sanitaire puis vaccinal et bientôt carbone (tous les prétextes sont bons !), des ordres et des contre-ordres (mais ce sont toujours des ordres) basés sur la peur, la séparation, la discrimination, le rejet ; des attitudes si opposées à notre code de déontologie et plus largement à nos valeurs humaines... au nom de notre bien commun nous dit-on ?!**

Mais nous assistons aussi à l'hécatombe sanitaire annoncée avec ces thérapies géniques expérimentales, même si les chiffres sont minimisés et le lien de causalité souvent nié par les mêmes qui nous ont trahis.

C'est en effet aux victimes de montrer que le vaccin est toxique : on assiste à une inversion de la charge de la preuve, alors que la loi exige pour tout médicament qu'il ait fait la preuve de son innocuité avant d'être administré aux patients. Les données des essais cliniques de Pfizer, initialement mises sous scellé pour une durée de 70 ans, sont actuellement rendues publiques au compte gouttes et révèlent que ces effets secondaires étaient connus. Mais cette prise de conscience est insupportable, inenvisageable pour ceux qui, croyant bien faire, incitent à la vaccination depuis des mois, jusqu'au "sacré saint des saints" : les enfants et les femmes enceintes.

Et quand bien même certains commencent à se réveiller, comment faire face à la culpabilité et à l'impuissance d'un retour en arrière impossible ?

Ceux qui vivent ces dérèglements profonds dans leurs corps, eux, n'ont aucun doute. Leur vie a basculé, pour certains dans la mort, pour d'autres dans un handicap sévère ; ils cherchent de l'aide, ils cherchent à comprendre, à guérir, à se libérer de leur propre culpabilité d'avoir fait confiance, d'avoir cédé à la facilité, à l'espoir de retrouver une vie "normale", tandis que leur vie a tourné au cauchemar.

Nous, qui n'avons pas plié sommes là, nous nous mobilisons à leur côté, pour leur apporter notre soutien, notre réconfort, nos soins, nos traitements. Tous, patients et soignants, cherchons des thérapeutiques, face à l'apparition de pathologies nouvelles, de symptômes atypiques en lien avec les dysfonctionnements immunitaires observés, un chemin qui redonne une vraie place aux médecines traditionnelles et naturelles.

Pour que ces personnes ne restent pas seules, entre deux mondes, pour libérer la parole, les aider à se dire, afin que, comme le disait l'une d'entre elles, "au moins, cela serve à quelque chose !" : au réveil des proches, tout au moins, à la remise en question des diktats assénés depuis des mois, à la sortie de l'hypnose et de l'état d'obéissance dans lesquels ils étaient tombés.

Ces injections s'apparentent bien au jeu de la roulette russe ! Il s'agit d'expérimentations en cours, avec des doses et des constituants qui diffèrent selon les lots, de même que notre propre terrain immunitaire, d'où les différences de réactions à ces injections d'un sujet à l'autre. On a parlé d'altruisme, d'effort collectif. Actuellement on observe un véritable individualisme en lien avec le déni de ces effets secondaires : "tant que je ne suis pas touché, tout va bien !" ; autrement dit : "ça n'existe pas tant que ça n'est pas sous mes yeux !!".

**Mais nous avons des yeux pour voir et des oreilles pour entendre ce qui se passe au niveau planétaire : des faits, des chiffres, des histoires. Nous devons tous ensemble prendre conscience de ce désastre et arrêter ça, maintenant. Dire STOP à ce chantage indigne de notre humanité qui hypothèque notre santé et nos vies à tout jamais. Aider les personnes autour de nous à comprendre que les intentions qui sont derrière ce "tout vaccinal" sont bien plus complexes, voire sordides, que celles de prendre soin de notre santé... sans doute le plus gros des deuils actuellement, mais qui ouvre la voie de notre retour à Soi, à notre propre pouvoir, celui de penser, de ressentir, de décider de nos choix pour nos vies et celles de nos enfants ; dans le respect de notre intégrité à tous, de la Vie en nous et autour de nous.**

Florence, médecin spécialisé en soins palliatifs et à l'accompagnement de fin de vie, suspendue depuis le 15 septembre 2021.  
Coordination départementale Reinfocovid soignants

**REINFO  
COVID**  
QUESTIONNER - COMPRENDRE - AGIR

[reinfocovid.fr](https://reinfocovid.fr)